

LUNDI 13 SEPTEMBRE 2004

www.leparisien.com

Seine-Saint-Denis *matin*

L'événement

Bienvenue à l'hippodrome du Stade de France !

SIX ANS après la fin de sa construction, le Stade de France est de nouveau en chantier. Depuis une semaine, des bulldozers, des compacteurs, des niveleuses, des finisseurs, des camions-bennes, un peu de poussière et des dizaines de gros bras en gilet fluo occupent l'arène dionysienne. Ces machines et ces hommes doivent transformer les lieux en

hippodrome. Samedi prochain, l'enceinte sportive sera, en effet, le théâtre d'un show unique au monde baptisé « les Chevaux du Stade - L'Incroyable Pari ». Lors de quatre courses PMU, les équidés s'élanceront sur un anneau de 450 mètres de long à la corde. Une piste édifiée par une entreprise de BTP du cru, dont le siège se trouve à quelques foulées de là, dans le quartier du Franc-Moisin. « Chez nous,

on passe facilement du trottoir à l'événementiel », se félicite Francis Dubrac, le PDG qui connaît le SDF comme la poche de son costume. Par le passé, son équipe s'est chargée de la glace du trophée Andros, de la neige lors de la métamorphose de l'arène en station de sport d'hiver ou encore des montagnes de sable lors des Monster Trucks. Mais une piste d'hippodrome dans un stade, jamais. « La dernière fois, c'était à l'époque des Romains », sourit Marc Bouley, conducteur de travaux, alors qu'un jardinier tond la pelouse au volant d'un tracteur. « C'est l'un des plus grands stades du monde et, en même temps, le plus petit hippodrome de la planète », s'enthousiasme Christian de Lagarde, chargé des études à France Galop.

Vendredi, vingt-cinq hommes achevaient la mise en place, sur les couloirs d'athlétisme, de la fondation de la piste composée de 8 000 tonnes de béton concassé. Au préalable, ils avaient monté 500 mètres de mur, soit un poids de 250 tonnes, afin de relever les virages et d'avoir une pente à 12 %. Ce lundi, il est temps de poser la couche de revêtement, un savant mélange de vaseline, de sable et de copeaux de caoutchouc en provenance de Normandie. Cette surface étonnante, qui convient à tous les sabots, fera le bonheur des 16 galopeurs et des 16 trotteurs.

Un râteau dans la main, une casquette sur la tête, l'ouvrier Francisco est en action. Se retrousser les manches

dans la cathédrale des exploits semble le doper. « Ici, c'est plus propre que d'habitude. Le cadre est sympa », applaudit ce costaud d'origine portugaise. Samedi, il sera dans les tribunes pour encourager les champions à quatre pattes. Son patron a acheté 700 places pour ses employés et leur famille.

VINCENT MONGAILLARD

Les chevaux dorment au 3^e sous-sol

DANS les sous-sols du Stade de France, au niveau -3, les boxes pour équidés sont déjà installés depuis quelques jours à l'espace... régie ! Dès aujourd'hui, les chevaux participant aux chorégraphies prévues entre les courses PMU y poseront leurs sabots. Entre deux séances de repos, ces « artistes » prendront part aux répétitions. Au total, 10 chevaux de selle et 25 de trait sélectionnés dans 7 haras nationaux feront les beaux dans l'arène. Les chevaux de course ne débarqueront pas avant jeudi. Pas moins de 6 000 m² de moquette ont été posés au sol pour le cheminement des bêtes des boxes à la scène. 200 m³ de foin ont été transportés jusqu'à Saint-Denis pour leur confort.

V.M.D.



STADE DE FRANCE, HIER. Le chantier dure déjà depuis une semaine : samedi, le stade se transforme en hippodrome pour un show unique au monde, « les Chevaux du Stade - L'Incroyable Pari ». (LP/V.M.D.)

Quatre courses PMU et trois shows équestres

APRÈS Paul Mc Cartney, Céline Dion, Jean-Marie Bigard ou Zizou, les fidèles du Stade de France découvriront samedi d'autres stars, celles des hippodromes : les jockeys Christophe Soumillon et Dominique Boeuf ou les drivers Jos Verbeek et Jean-Michel Bazire. Au cours des quatre courses, seize galopeurs et autant de trotteurs, en piste pour quatre (1 750 m) ou cinq tours (2 200 m), seront en lice. Tous les canassons seront équipés de bonnets et de bouchons d'oreille pour ne pas être tétanisés par la foule. Au niveau des sulkys, ça promet de frotter dans les virages ! Lors de l'achat de sa place, chaque visiteur a la possibilité, pour un 1 € de plus, de s'offrir quatre paris 2 sur 4 Spot, remis à l'entrée du stade. En complément des courses, trois shows équestres, d'une durée chacun de quinze minutes, devraient conquérir le public. Ils sont mis en scène par la société parisienne Skertzo, qui a fait ses preuves

lors de l'Opéra céleste, déjà au SDF. Trente-six équidés mais aussi des danseurs, des voltigeurs et des cavaliers hors pair seront les acteurs de ces « respirations chorégraphiques » sur une bande musicale originale. Enfin, avant de vibrer pour le dernier vainqueur du Prix d'Amérique et celui du Grand Prix de l'Arc de Triomphe, les curieux rencontreront, dès 18 heures, au « village du Stade de France » ceux qui « vivent » du cheval : le maréchal-ferrant, l'éleveur, le maître sellier... Les enfants auront droit à un baptême... d'âne !

V.M.D.

« Les Chevaux du Stade », samedi 18 septembre à 20 h 15. Deux heures trente de spectacle : 3 shows équestres et 4 courses officielles (2 de trot, 2 de galop). Entrée : de 22 € à 100 €, tarifs incluant 4 paris. 600 points de vente en France : Fnac, Carrefour, Leclerc, Auchan, Virgin. Tél. 0.892.700.900. www.stadefrance.com



Parmi les stars de la piste en lice pour les courses de samedi, le jockey Christophe Soumillon, vainqueur du Prix de l'Arc de Triomphe 2004. (LP/FRED HASLIN.)